

Hanna.

Hanna. C'était son nom. Elle, son pays, son village, sa mère, ses amis, sa vie. Arrivée avec sa mère, dévastée par la mort de son père, dans cette petite ville d'Azca. Là-bas, elle avait embrassé un monde magique. Un monde où le paradis semblait avoir pris les cordes de la vie. Les fleurs, les arbres, les rivières, les animaux... Tandis que les chevaux volaient, l'esprit du printemps distribuait la couleur aux fleurs, et Hanna cherchait des formes dans les nuages, accompagnée de ses amis.

Mais au beau matin de ses onze ans, sa mère avait été appelée à la capitale . Hanna l'avait suivie, forcée de quitter son univers et les personnes qui lui étaient chères. Cette séparation, si douloureuse, l'avait déchirée. Elle n'était plus que l'ombre d'elle-même.

Aujourd'hui, Hanna est devenue une belle et généreuse jeune fille âgée de 21ans. Mais cette blessure perdure au fond d'elle. Sa mère l'a quittée un soir de neige, emportée par la maladie. Ne sachant que faire, la jeune fille décide de retourner à son village, où le bonheur vous éclabousse. Revoir ses amies, sa vie d'antan, tel est son souhait. Alors, au printemps, elle selle son beau cheval noir et part pour Azca. Galopant dans les plaines, sous le soleil et la pluie , animée par le seul désir de retrouver son village. Enfin, elle aperçoit le premier toit familial. Elle décide de continuer à pied et laisse son cheval voleter vers d'autres. Tandis qu'elle court, elle remarque des choses familières : les chats violets qui grimpent sur les murs, l'échoppe où elle allait avec sa mère, le pré de nuages Moelleux, l'eau qui vole d'une source à une autre... Et, au détour d'un chemin, sa maison. Ses yeux s'embuent de larmes. Des souvenirs de sa mère lui reviennent. Son parfum de vanille, ses cheveux si blonds qu'on les aurait dit blancs, son regard bienveillant, son sourire..... Elle se met à pleurer comme une petite fille, l'innocence émane de tout son corp.

C'est alors qu' avec une incertitude démarquée, on prononce son nom :

« Ha..Hanna ? »

Elle se retourne, et ses larmes lévitent autour d'elle, tel un tourbillon de tristesse. Et tous, ils sont tous là ! Elle tremble. Ils ont tellement changé, mais elle les reconnaît : ses amis. Alors, un d'entre eux s'avance et lui dit d'une voix émue mais assurée :

« Viens Hanna. On va chercher des formes dans les nuages. »

Et, enfin, Hanna sait que plus jamais, elle n'aura à les quitter.